

Édito :

Tel travailleur, Tel électeur

À quelques semaines des élections présidentielles, vous avez sûrement fait votre choix quant à votre vote aux élections présidentielles. En êtes-vous bien sûrs ? Ou plutôt, êtes-vous bien sûrs qu'il s'agit de votre choix et non pas celui de votre entreprise ?

C'est le constat révélé par une étude passionnante réalisée par l'économiste Thomas Coutrot qui révèle l'influence de l'organisation de travail dans les choix politiques.



Ainsi, les salariés qui s'abstiennent ou votent aux extrêmes (principalement à droite) seraient ceux qui auraient le moins d'autonomie dans leur travail, astreints à respecter une hiérarchie verticale où les ordres tombent d'en haut sans dialogue ni concertation. Il en ressortirait un sentiment d'injustice et d'humiliation qui nourrirait la quête d'un réconfort par l'identité au sein d'une communauté imaginaire rassemblée autour d'une figure dominante.

Pour permettre à des valeurs progressistes de l'emporter, il faudrait donc que les entreprises se montrent plus collaboratives avec leurs salariés. Cela permettrait non seulement d'avoir des salariés plus épanouis au quotidien, avec la capacité d'avoir un pouvoir d'action dans leurs tâches, donnant du sens à leur travail. Mais on y gagnerait aussi en termes de pacification du pays en évitant de plonger dans un sentiment de rejet de l'autre en considération de son âge, sa catégorie sociale, son sexe, sa religion ou sa nationalité...

Mais il est décevant de voir qu'aucun politique ne s'intéresse par ailleurs à penser une nouvelle organisation de travail. Tous s'en tiennent à des mesures qui concernent les conditions de travail. Discuter salaires et temps de travail c'est bien, mais cela manque d'envergure.

À l'heure d'une transformation numérique galopante, d'une transition écologique incontournable et d'un bouleversement économique mondial, il est temps d'apporter de nouvelles idées en accord avec les enjeux et défis d'un monde fragmenté où les vérités d'hier ne sont plus celles d'aujourd'hui.

Ceci rappelle, en ce mois de la journée des droits des Femmes, l'analyse de Simone Weil qui, dans son essai, *L'Enracinement*, publié pendant la 2nd Guerre Mondiale, expliquait la montée des extrêmes par l'insuffisance des préoccupations politiques aux revendications salariales : « *Les populations malheureuses du continent européen ont besoin de grandeur encore plus que de pain* ».

À quelques jours du 1^{er} tour des élections présidentielles, on ne peut que regretter qu'aucun candidat n'ait, pour l'heure, envie de renverser la table de travail.

[Présidentielles 2022](#)
[Le programme des Candidats](#)
décryptés dans
m-emploi.fr

Juridiquement Vôtre

Lorène DO CASAL

ldocasal.seci@outlook.fr